

« L'ÉCOLOGIE DES ABEILLES SAUVAGES »

Synthèse des cinq Rendez-vous de la Biodiversité organisés en partenariat avec les Parcs naturels régionaux, dans le cadre du programme européen Life Wild Bees.

DOCUMENT THÉMATIQUE BASÉ SUR DES RETOURS D'EXPÉRIENCES

1^{re} édition - Hiver 2022



1/ LES RENDEZ-VOUS DE 2022

Afin de **limiter le déclin des pollinisateurs sauvages** sur leur territoire, les **cinq Parcs naturels régionaux (PNR) de Nouvelle-Aquitaine** ont décidé de réfléchir ensemble à un plan d'actions inter-parcs.

Ils ont ainsi lancé en septembre 2021 le **projet LIFE « Abeilles sauvages dans les PNR de Nouvelle-Aquitaine »**, se matérialisant par 4 grands types d'action : **l'amélioration des connaissances**, la **transmission des bonnes pratiques**, la **restauration des habitats naturels** et la **proposition de graines et plants d'origines locales**.

Sur les cinq années que dure le programme, des **Rendez-vous de la Biodiversité** seront co-organisés par l'Agence Régionale de la Biodiversité et les cinq Parcs afin de **sensibiliser le public aux abeilles sauvages** et l'inviter à **mettre en œuvre des actions** qui leur sont favorables.

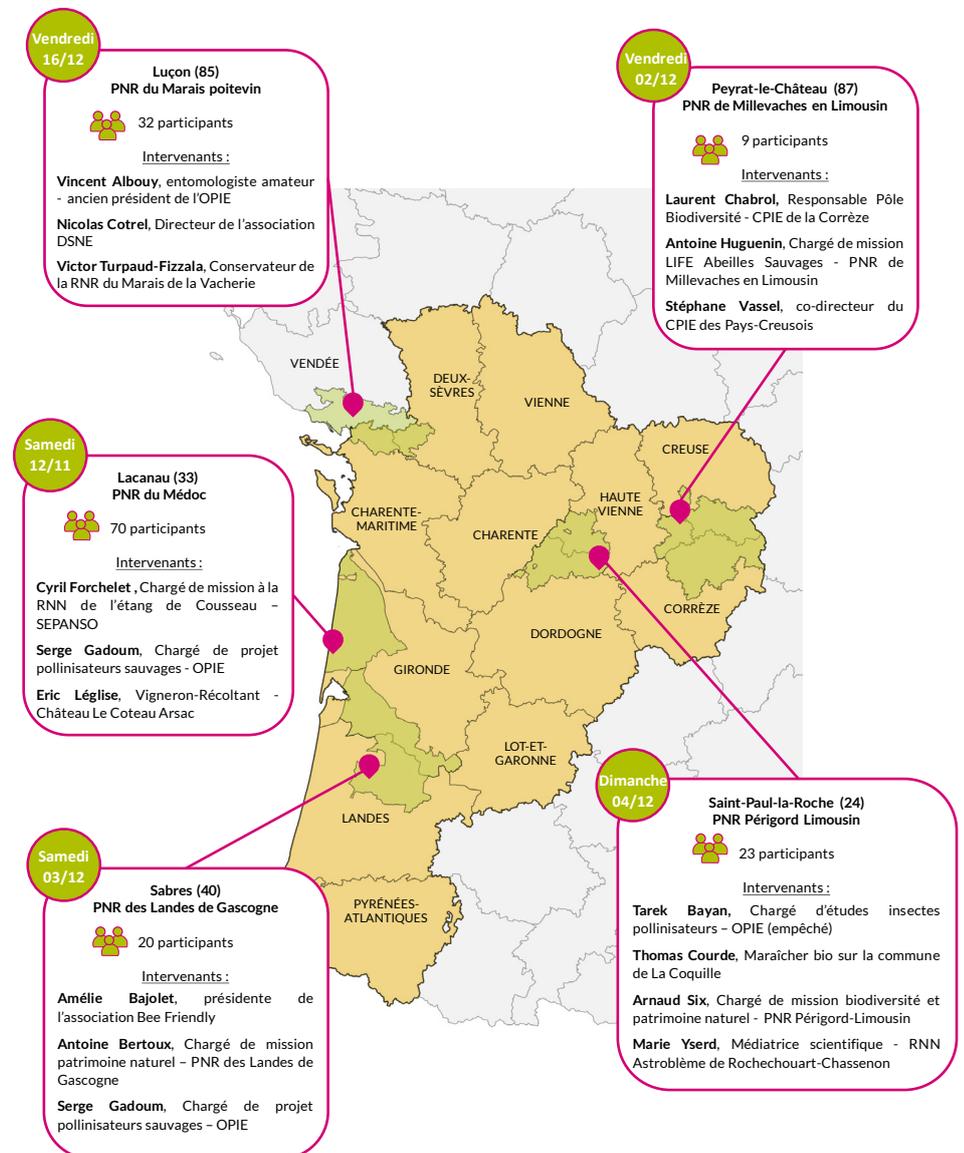
Le thème choisi pour cette première édition était **l'écologie des abeilles sauvages** :

« À quoi ressemblent-elles ? Comment vivent-elles ? Quelles sont les différences avec l'abeille domestique ? ».

L'objectif était de faire découvrir ces pollinisatrices souvent méconnues au grand public et les services qu'elles rendent aux écosystèmes grâce à la pollinisation.

Entre le 12 novembre et le 16 décembre 2022, ce sont **un peu plus de 150 personnes** qui ont assisté à ces événements sur la Nouvelle-Aquitaine (voir carte ci-contre).

Gratuits et ouverts à tous, ils ont attiré un public familial. Selon les Parcs, une animation ou un coin lecture avaient été installés pour occuper les enfants pendant le temps d'échanges.



2/ AU PROGRAMME

Pour introduire la thématique de façon ludique, la **Compagnie 24.92** a présenté la pièce « **Pour une poignée de pollen** » spécialement créée pour l'occasion.

Suite à une exposition chimique, Paul, un type tranquille et sans histoires, se retrouve de la même taille que les abeilles et va ainsi partager leur quotidien. Sensibilisé à leurs problématiques, il revient parmi les humains en tant que porte-parole de leurs exigences et revendications.

Grâce aux tribulations de Paul, le public en a appris un peu plus sur ces pollinisatrices sauvages.

Le côté amusant et instructif de cette création originale a plu aussi bien aux grands qu'aux petits !



Les abeilles sauvages sont des insectes hyménoptères : elles possèdent six pattes, deux antennes annelées, quatre ailes attachées par deux en vol et un corps composé de trois parties (tête, thorax et abdomen). Il existe près de 1000 espèces en France, aux couleurs, tailles et modes de vies variés.

Que mangent-elles ? Elles se nourrissent de nectar (liquide sucré sécrété par les fleurs) et de pollen (éléments reproducteurs mâles d'une plante, que l'on trouve sous forme de grains minuscules.)

Où logent-elles ? Contrairement à l'abeille à miel (*Apis mellifera*) qui vit en colonies, les abeilles sauvages sont majoritairement solitaires. On peut les classer en cinq groupes, selon leur mode de nidification (voir schéma ci-contre)

Les 5 groupes des abeilles sauvages

Terricoles

Nichent dans les sols à nu ou peu végétalisés (majorité des abeilles sauvages)

Rubicoles

Creusent leur nid dans des tiges à moelle (ronces par ex.)

Charpentières

Utilisent du bois tendre, vermoulu ou en voie de décomposition

Récolteuses

Confectionnent leur nid grâce à divers matériaux (feuilles, pétales, fibres...)

Caulicoles

Nidifient dans des tiges naturellement creuses (certains chardons et ombellifères)



Représentation de la pièce à Saint-Paul-la-Roche (24) © ARB NA

Jérôme (Cie 24.92) durant la représentation de la pièce à Sabres (40) © ARB NA



La pièce de théâtre a été suivie par un **temps d'échanges** avec les acteurs invités (en majorité locaux) qui ont répondu aux questions du public.

Un manque de connaissances sur les abeilles sauvages

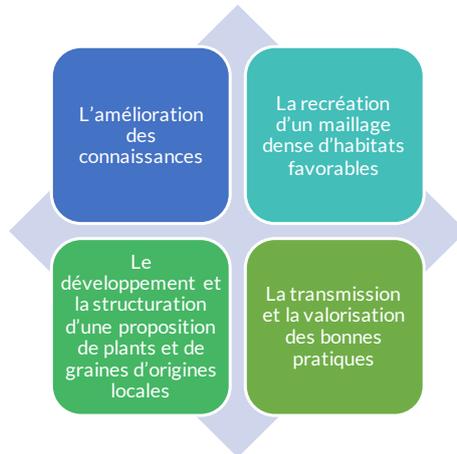
Améliorer la connaissance sur les abeilles sauvages est un préalable à tout engagement d'actions en leur faveur.

Comme l'a rappelé Stéphane Vassel (CPIE des Pays Creusois), ce taxon a été méconnu pendant longtemps : **en 2019 seules 4 espèces d'abeilles étaient connues dans le département de la Creuse d'après les bases de données nationales**. L'étude de données bibliographiques anciennes a permis d'ajouter à cela 14 espèces qui avaient été observées en 1850.

Depuis, diverses études de terrain ont permis de porter ce chiffre à **160 espèces connues pour le département en 2022**, et ce n'est qu'un début ! **En Nouvelle-Aquitaine on dénombre actuellement 400 espèces et sur le territoire métropolitain environ 1000 espèces.**

La mise en œuvre du programme LIFE Wild Bees sur les PNR néo-aquitains

Quatre objectifs sont associés à ce programme européen :



Zoom sur l'amélioration des connaissances

Pour de nombreuses espèces d'abeilles sauvages, l'identification est impossible à l'œil nu et les individus, après avoir été prélevés dans leur milieu naturel, doivent être passés sous loupe binoculaire. Ces prélèvements n'engendrent pas d'impacts sur les populations et sont le seul moyen d'étudier précisément les abeilles sauvages, afin de mieux les protéger.

Deux techniques d'échantillonnage sont utilisées afin de prélever les

individus :

- Le **protocole européen Westphal**, basé sur l'utilisation de coupelles jaunes, blanches et bleues imitant les couleurs des fleurs butinées. Remplies d'eau savonneuse, elles sont disposées de manière réfléchie sur certains sites. Ils sont choisis pour étudier une diversité de milieux de qualité afin d'avoir un aperçu représentatif des espèces d'abeilles vivant au sein des différents PNR. Les échantillons sont ensuite envoyés à l'OPIE pour détermination précise par des experts disposant du matériel adéquat. Les premiers résultats seront disponibles dans le courant de l'année 2023.

- Pour les espèces les plus grosses (bourdons par exemple), pour qui le piège par des coupelles colorées n'est pas optimal, **un inventaire par l'utilisation d'un filet le long d'un transect¹** est réalisé. Les individus sont alors relâchés après observation et identification.

Il arrive que des insectes non-abeilles soient capturés, et créent quelques surprises ! En 2021, sur la réserve départementale d'Argentat (19) le CPIE de la Corrèze a trouvé, dans une coupelle jaune, un mylabre inconstant (*Mylabris variabilis*). Ce coléoptère de la famille des méloïdés, cité au début du 19ème siècle par P.-A. Latreille dans les environs de Brive, n'avait pas été revu sur le département depuis cette époque.

Quelles sont les différences entre les abeilles sauvages et l'abeille domestique ?

Des différences existent à plusieurs niveaux : **mode de nidification**, **alimentation** ou encore **morphologie**.

Nous avons tous en tête les abeilles domestiques (ou abeilles mellifères) d'environ 1cm, de couleur jaune et noir et au corps parsemé de poils. Bien qu'*Apis mellifera* puisse varier en coloration d'un

Temps d'échange à Lacanau (33) © ARB NA



1. Relevé réalisé le long d'une ligne imaginaire

individu à un autre il ne s'agit que d'une seule espèce. Les **abeilles sauvages en représentent près de 1000 différentes!** Elles mesurent de quelques millimètres à 3cm de longueur (abeille charpentière par exemple) et sont de diverses couleurs allant du jaune au violet en passant par l'orange.

Les **abeilles domestiques** vivent en colonie et butinent toutes sortes de fleurs. Les **abeilles sauvages**, en revanche, sont en majorité solitaires. La taille de leur langue diffère selon les espèces, en lien avec leur régime alimentaire parfois très spécialisé. Par exemple, la Mélitte de la salicaire (*Melitta nigricans*) ne butine que les fleurs de salicaire!

Certaines abeilles sauvages sont très efficaces pour **polliniser les légumes du potager** car elles ont la **capacité de vibrer lorsqu'elles butinent les fleurs**. Chez les tomates et les myrtilles par exemple, ces vibrations sont indispensables pour décoller le pollen des étamines et lui permettre de rejoindre le pistil.

Les **abeilles domestiques ont un rayon d'action de près de 2km**, alors que les **abeilles sauvages se déplacent en moyenne de 200 à 700 mètres autour de leur nid** (la distance dépend de leur taille).

Quelles explications à leur déclin ?

Serge Gadoum (OPIE) a expliqué que le déclin des abeilles sauvages a commencé après la Seconde Guerre Mondiale. L'agriculture a été modernisée grâce à des outils mécaniques et l'utilisation de **produits chimiques** a explosé afin de réduire les ravages d'insectes sur les cultures et rendre les exploitations plus productives.

Le **changement climatique** est également l'une des causes du déclin des abeilles. Sur le PNR de Millevaches en Limousin par exemple, il existe actuellement vingt-trois espèces de bourdons, qui font eux aussi partie des abeilles sauvages. Espèces des milieux froids, l'augmentation actuelle et à venir des températures aura un impact sur leur répartition. Ils devront aller plus haut en latitude, ou en altitude. Hors, si les bourdons peuvent se déplacer assez facilement, ce n'est pas le cas des plantes qu'ils butinent. Selon une étude européenne sur les bourdons¹, d'ici 2100, selon le scénario médian du GIEC,

il ne resterait plus que deux espèces en Limousin (huit pour le scénario optimiste et plus aucune selon le pessimiste).

Par ailleurs, Vincent Albouy a évoqué une **étude Allemande qui s'est tenue sur 27 ans (depuis 1989), sur des zones protégées**. Ces suivis scientifiques ont enregistré une **perte de 75% en poids des abeilles sauvages**. Mais les pertes sont beaucoup plus importantes que cela. En effet, si le point 0 de la connaissance était situé en 1945, nous serions probablement à 90 % voire 95 % de perte en 80 ans.

Que pouvons-nous faire dans nos jardins pour favoriser les abeilles sauvages ?

C'est une question qui est revenue sur les cinq Rendez-vous, montrant l'intérêt du public d'agir en faveur des pollinisateurs sauvages. **La réponse unanime des intervenants était la suivante : « ne rien faire, justement ».**

Explications...

En voulant bien faire, souvent nous nous trompons. Pour favoriser les pollinisateurs, nous pensons qu'installer des hôtels à insectes et semer des prairies fleuries sont des actions bénéfiques (en plus de stopper les pesticides, bien entendu). Cependant, si les hôtels à insectes ne sont pas accompagnés de milieux de vie favorables, leur intérêt est quasiment nul. De plus, la proximité des insectes favorise la transmission de maladies. Ils ont tout de même l'intérêt d'être d'excellents supports pédagogiques.

Quant au semer de prairies fleuries, il est préférable de **favoriser la pousse de fleurs locales**, seule alimentation utile aux abeilles sauvages. La longueur et largeur des corolles sont adaptées aux diverses tailles de langues des abeilles. Trop souvent les mélanges pour prairies fleuries sont composés de plantes horticoles et/ou venues d'ailleurs. Ainsi, ces plantes sont le plus souvent peu



Rendez-vous à Peyrat-le-Château (87) © ARB NA



ou pas du tout intéressantes pour les abeilles sauvages.

Il est **important** « **d'oublier une partie de son jardin** », pour reprendre les mots de Marie Yserd (RNN Astroblème de Rochechouart-Chassenon). Les tontes rases et régulières sont à éviter, car elles empêchent l'épanouissement des graines de fleurs enfouies dans le sol. Laisser libre court à la végétation lui permettra, au fil des années, de s'épanouir et de proposer une alimentation variée et de qualité aux abeilles sauvages. Après la fauche, l'une des choses à faire est d'exporter les résidus de tonte, qui consiste à retirer l'herbe coupée afin d'appauvrir le sol, permettant ainsi de favoriser les plantes à fleurs plutôt que les graminées.

Le mieux est de **proposer dans son jardin, une palette de milieux divers afin d'attirer différentes espèces.**

Quelques idées :

- Laisser le bois mort pour les charpentières
- Laisser ou maintenir du sol nu (même de faible surface) en divers endroits, de préférence ensoleillés.
- Conserver des espaces non fauchés afin de proposer des tiges creuses et des fleurs naturelles
- Créer une spirale aromatique en pierres sèches

Nous pouvons également aider les scientifiques en faisant remonter des informations via le **SPIPOLL**, outil de sciences participatives.

Chaque Rendez-vous s'est terminé par un **apéritif convivial** composé de produits locaux, permettant de poursuivre les échanges en petits comités.



Apéritif du Rendez-vous à Luçon (85) © ARB NA

3/ POUR ALLER PLUS LOIN

- [Programme LIFE Wild Bees en Nouvelle-Aquitaine](#)
- [Plan national d'action « France, terre de pollinisateurs »](#)
- [Nouveau plan national pollinisateur 2021/2026](#)
- [Agir pour les pollinisateurs en Nouvelle-Aquitaine](#)
- [Document d'aide à la décision – Les Jardins Bourdonnant, PNR Périgord Limousin](#)

Quelques livres sur les abeilles sauvages :

- *Abeilles sauvages, les connaître, les accueillir, les protéger*, Vincent ALBOUY - Delachaux et Niestlé
- *Découvrir les abeilles sauvages*, Monique BERGER - Delachaux Et Niestlé
- *Découvrir et protéger nos abeilles sauvages*, Nicolas VERECKEN - Glénat
- *À la rencontre des abeilles solitaires*, FCPN (K. DEVOT - F. HUSSON-POISSON) - CPN



Apéritif du Rendez-vous organisé à Lacanau (33) © ARB NA

CONTACTS

ARB NA

rdv.biodiversite@arb-na.fr / 09 80 91 06 46

Antenne de Bordeaux, Darwin Ecosystème, 87 quai de Queyries,
33100 Bordeaux

Programme Life

Eva Thibon - Coordinatrice du projet LIFE "Wild Bees"

e.thibon@pnrpl.com / 05 53 55 36 00

Maison du Parc - La Barde
24450 La Coquille

Action financée par :



www.biodiversite-nouvelle-aquitaine.fr

